

## Morcles

# Vestige de la guerre froide, Dailly s'ouvre aux férus d'histoire

**Le fort accueillera les touristes dès mars. Deux siècles de fortifications sont désormais accessibles dans la région**

David Genillard Textes  
Chantal Dervy Photos

Ses deux canons de 15 cm veillaient sur toute la région, de Sion à Montreux, en passant par le Pays-d'Enhaut. Ces armes imposantes, d'un type unique en Suisse, sont en sommeil depuis les années 1990. Elles s'offriront dès le mois de mars 2014 aux yeux des passionnés d'histoire, au cœur des galeries de Dailly. L'ouverture du fort installé à Morcles, sur les hauts de Lavey, au grand public offrira bien plus encore: un véritable voyage dans le temps, à l'ère de la guerre froide (lire ci-contre).

A l'intérieur de l'ouvrage, l'effervescence règne à nouveau. En ce lundi après-midi, les treize guides qui emmèneront les visiteurs dans les galeries sont en pleine formation, sous la conduite du colonel Rudolf Wütrich. Dans le poste de calcul relié à l'un des deux canons de 15 cm, l'officier supérieur leur explique le fonctionnement des appareils de calcul et met en garde ses auditeurs: «Attention: vous ne donnez pas un cours pour topographes aux visiteurs!»

## Dans la peau des recrues

Dans la salle voisine, charges explosives factices et douilles témoignent de l'activité qui occupait la troupe. «Le poste de calcul indiquait la charge nécessaire et les servants préparaient les obus en fonction. Il n'y a rien qui soit commandé par ordinateur, ici. Tout l'appareillage du fort est électromécanique. Il nous replonge dans les années de la guerre froide», lâche le colonel Pascal Bruchez, président de l'Association Saint-Maurice d'Etudes militaires (ASMEM). Le visiteur en aura un aperçu dès son entrée sur le site: «Nous l'accueillerons comme au premier jour de son école de recrues, en 1980: dans une salle de classe, avec une présentation sur transparents», détaille Pascal Bruchez.

## Tragédie en 1946

A quelques kilomètres de là et 110 m plus haut, au bout de plusieurs tunnels reliés par deux as-



En surface, deux canons de 15 cm veillaient sur la région.



Le visiteur découvrira comment étaient préparés les obus.

seurs, l'odeur de peinture fraîche envahit l'air du fort. Ancien dépôt de munitions, la salle Sainte-Barbe subit un important lifting. C'est là que se terminera la visite, après un parcours de 3 km, au cœur des 25 km de galeries qui constituent l'ouvrage. Là aussi que s'était brutalement terminée la vie de dix ouvriers, en 1946. Les gaz produits par le vieillissement

de la poudre et des charges d'obus avaient provoqué une importante explosion dans la galerie Rossini. «C'est arrivé la veille de l'Ascension», raconte Pascal Bruchez. La troupe (ndlr: entre 250 et 300 hommes) ne se trouvait pas sur place. Une chance. Cette dernière étape permettra au visiteur de se plonger dans cet épisode dramatique.



Le fort de Dailly s'étend sur quelque 25 km de galeries.



L'ordre de tir se donnait grâce à des outils électromécaniques.

Le fort de Dailly s'ouvrira aux groupes de 10 personnes au minimum et uniquement en semaine. «Le site est toujours occupé militairement», explique Jean-Didier Roch, président de la Fondation Forteresse historique, qui gère l'exploitation touristique des forts de la région. Pour que nous puissions éventuellement développer de nouveaux projets, il est impor-

tant que la cohabitation avec l'armée soit harmonieuse. Une fois que les choses rouleront, nous réfléchirons à une ouverture les week-ends.»

Retrouvez notre galerie photos sur [dailly.24heures.ch](http://dailly.24heures.ch)

## Quatre sites militaires à l'identité spécifique

● «Si la Confédération veut créer un Musée national des fortifications, c'est dans la cluse de Saint-Maurice qu'elle doit le faire.» Président de l'ASMEM, Pascal Bruchez ne manque pas d'arguments pour souligner l'aura militaire de la région.

Avec l'ouverture au public du fort de Dailly, en mars prochain, quatre sites seront désormais accessibles aux visiteurs, chacun témoignant

d'une période donnée: «Les fortifications Dufour remontent à 1831 et ont été transformées durant la guerre du Sonderbund. Le fort du Scex est rattaché à la période de la Première Guerre mondiale. Celui de Cindey est un pur produit du Réduit national. Aujourd'hui, on y ajoute Dailly, qui renvoie à la période de la guerre froide», énumère Pascal Bruchez. Des spécificités

historiques auxquelles s'ajoute un public propre: «Cindey, avec sa mise en scène tournant autour de la vie quotidienne des soldats, s'adresse plutôt aux familles. Celui du Scex, lui, aux mordus d'histoire. Ce fort se mérite: il faut plus de quarante-cinq minutes de marche pour y accéder.» Le fort des hauts de Lavey sera destiné aux passionnés, mais aussi au grand public: outre l'outillage technique,

entièrement mécanique, de la guerre froide, le visiteur en apprendra plus sur les fortifications, de 1700 à nos jours, au travers des six maquettes historiques, jusque-là exposées au château de Saint-Maurice et récemment déplacées à Dailly.

[www.forteresse-st-maurice.ch](http://www.forteresse-st-maurice.ch)  
Réservations auprès de l'Office du tourisme de Saint-Maurice. Infos complémentaires: [www.asmem.ch](http://www.asmem.ch)

## Taxe au sac Gryon s'adapte au concept régional

Alors que la taxe au sac y est en vigueur depuis 2008, Gryon souhaite rejoindre le concept régional de gestion des déchets du Chablais vaudois. Pour ce faire, la Commune doit adapter son règlement et le prix des sacs officiels. Le sac de 60 l passera de 3 fr. 35 à 3 fr. 80, celui de 110 l de 5 fr. 75 à 6 fr. Le coût des sacs de 17 l (1 fr.) et de 35 l (2 fr.) restera inchangé. Cette harmonisation permettra d'éviter le tourisme des déchets, estime la Municipalité. Le règlement modifié sera soumis au Conseil communal lundi. **D.G.**

## Deux concerts du Chœur d'hommes Saint-Légier

Le Chœur d'hommes du village chantera à la grande salle samedi, à 20 h, et dimanche, à 16 h. **C.BO.**

## Diabes d'accordéonistes

**Blonay** La société d'accordéonistes Les Diablotins se produira dimanche, à 14 h, au collège de Bahyse. **C.BO.**

## L'heure du conte à la Bibliothèque

**Vevey** Béatrice Fellay animera l'heure du conte jeudi, à 10 h, à la Bibliothèque municipale. Dès 6 ans, gratuit. **C.BO.**

## Chessel Les impôts restent inchangés

Chessel maintiendra son taux d'imposition communal à 76% du taux cantonal pour l'année 2014. La taxe au sac ayant été acceptée en juin, le Conseil général a également pris la décision de redistribuer, chaque fin d'année, 140 francs aux habitants de la commune afin de compenser le maintien du taux d'imposition. «Une diminution du point d'impôt n'aurait pas profité à tous les villageois de la même manière», justifie Jacques Borgeaud, syndic de Chessel, d'où l'idée d'une redistribution. **M.R.**

## Rando mortelle



**Une Suisse de 50 ans, domiciliée dans le canton de Genève, est morte lundi sur les hauts de Vérossaz (VS). Avec un accompagnateur de randonnée, elle effectuait la traversée de l'Aiguille-de-Mex en direction de l'Au-de-Mex. Ils cheminaient sur l'arête lorsque la victime a perdu pied et fait une chute d'une centaine de mètres. Les secours par hélicoptère n'ont pu que constater son décès. D.G.**

## Saint-Légier Tout, tout, tout... sur Pierre Perret

Invité par la Société de développement locale, le célèbre Pierre Perret donnera un tour de chant samedi 16 novembre, à 20 h 30, à la grande salle de Saint-Légier. L'auteur du *Zizi*, de *Lily*, du *Cul de Lucette* et de *Mon p'tit loup* présentera son dernier spectacle, qui inclura tubes et chansons un peu moins connues. Les places, 45 francs, sont à retirer d'ores et déjà à Saint-Légier, au kiosque Miki et à la pharmacie du village, ou par courrier électronique à [billets.developpement@gmail.com](mailto:billets.developpement@gmail.com). **C.BO.**

## L'hôpital unique tient son permis

Sur le principe, plus rien ne s'oppose à la construction du complexe à Rennaz. Si ce n'est un recours sur l'adjudication des travaux préparatoires

«C'est l'aboutissement d'un long processus.» A l'heure d'annoncer l'obtention du permis de construire pour le futur Hôpital Riviera-Chablais, Marc-Etienne Diserens, président du conseil d'établissement, ne cache pas son soulagement. Les derniers opposants au complexe ont renoncé à recourir auprès de la Cour cantonale. «Nous espérons obtenir toutes les autorisations au 30 juin, poursuit Marc-Etienne Diserens. Nous avons pris un peu de retard, mais, pour un objet de cette taille, la procédure a été rapide.»

Reste que ce feu vert n'en est pas tout à fait un: si plus rien ne s'oppose en principe à la construction du bâtiment, deux procédures bloquent toujours le début des travaux. Le premier de ces écueils est sur le point d'être dépassé. L'autorisation pour l'aménagement du canal de Pra-Riond, qui doit permettre l'évacuation des eaux de surface dans ce secteur, a été délivrée il y a une semaine. Un délai de recours court toutefois jusqu'à la mi-novembre.

S'y ajoute un recours toujours pendant auprès de la Cour de droit administratif et public portant sur l'adjudication des travaux préparatoires. Marc-Etienne Diserens se refuse à tout pronostic, mais espère une décision «d'ici à la fin de l'année. Le cas échéant, les travaux pourraient démarrer dans le courant du premier trimestre 2014.» Pour une ouverture espérée au milieu de l'année 2017. **D.G.**

## Ambiance bavaroise à Monthey

L'Oktoberfest vit sa quatrième cuvée dès vendredi. A la carte, du folklore et des innovations

Quatre sortes de bières à la pression et neuf variétés en bouteilles: c'est ce que propose l'Oktoberfest valaisanne, ce week-end à Monthey. L'Allemagne ne sera pas la seule nation brassicole représentée lors du raout bisannuel: le Canada, l'Ecosse ou l'Australie auront leurs ambassadrices houblonnées.

La nouveauté de cette cuvée, explique David Stojilkovic, coprésident de l'association, concerne la musique: «Nous essayons de varier à chaque édition. Nous restons dans le folklorique, mais nous innovons. Cette année, nous avons fait appel à Herbert Lötcher, élu meilleur siffleur suisse en 2011.» Le cor des Alpes sera aussi de la fête grâce au groupe Echo de Caipirinha. Choucroute, bretzels et saucisses seront également à l'honneur.

Une réservation comprenant entrée, place assise, choucroute ainsi qu'une bière peut se faire via le site de l'Oktoberfest pour 35 francs. Des rapatriements gratuits sont proposés en direction de Champéry, de Sierre, de Saint-Gingolph, d'Aigle et de Ville-neuve. **M.R.**

[www.oktofest.ch](http://www.oktofest.ch) Vendredi et samedi, dès 18 h, sur la place de l'Hôtel-de-Ville, à Monthey.